

actualités

Edition

Berlin von Taschen

L'épais volume consacré par Taschen à Berlin et aux Berlinois, déroule le film contrasté d'un des hauts lieux de l'histoire européenne des deux derniers siècles. Edifié sur une illustration exclusive-ment photographique, il plie le traitement de l'histoire à l'évolution des courants et des styles.

On aurait pu donner à ce gros livre voulu et conçu par Benedikt Taschen un titre naïf mais juste: *Berlin, raconté par la photographie*. L'hommage rendu à la capitale de l'Allemagne commence à la fin des années 1850 pour s'achever sur les compositions couleur du début du 21^e siècle. Avec un sujet aussi traversé d'histoire,

théâtre d'événements tragiques, décor de périodes lumineuses, le projet d'édition pouvait avoir l'ambition de passionner ses futurs lecteurs. Il l'est assurément par la place faite aux photographes anonymes ou peu connus, professionnels ou bons amateurs. C'est ce que montre déjà la période qui précède la Grande Guerre que l'on

tient comme la vraie fin du 19^e siècle. Les édifices décrits par les tirages albuminés de Leopold Ahrendts, les officiers chamarrés de l'Empire photographiés par un nommé Lebrun dans la période crépusculaire des dynasties couronnées affrontent les scènes populaires d'Otto Haeckl, reporter attiré de la fameuse *Berliner Illustrierte*

Zeitung. Tout ce premier chapitre nous renvoie à l'époque glorieuse d'une capitale de Prusse flamboyant d'avenues intactes, portée par l'essor industriel et une masse ouvrière misérable dont Waldemar Titzenhalter photographie les taudis à la manière d'un Jacob Riis. Les légendes des illustrations font l'impasse sur leur qualité matérielle, ce qui est regrettable. Signalons donc au compte d'Hermann Wilhelm Vogel son extraordinaire sous-bois réalisé au Tiergarten en 1865 au moment de ses recherches sur l'orthochromaticité des émulsions qui donnaient leurs premières demi-teintes aux feuillages.

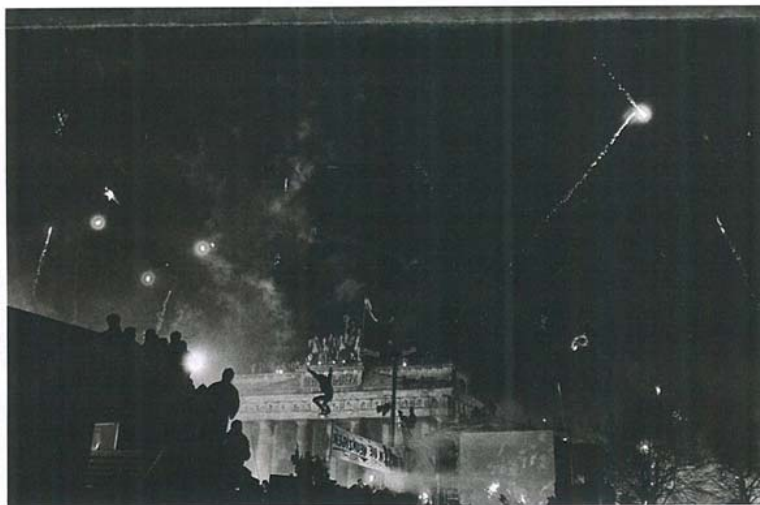
Quand l'humanisme fait l'histoire

Les autres chapitres sont connus, les préliminaires et la montée du nazisme, les ravages de la guerre et la partition en secteurs, corollaire du naufrage de 1945, les années du mur et sa chute de 1989 et pour finir, une ville qui ressemble aux mégapoles d'Amérique et d'Asie, sujet idoïne et désincarné de l'école plasticienne. A Berlin contemporain la photographie contemporaine, et il faut rechercher chez Thomas Struth une humanité référencée en matériau. Ce survol historique de Berlin fait progressivement apparaître la photographie d'auteur saluée ici par une large et inégale contribution de Magnum, une ample section invitée de Newton. On apprécie par contraste le retrait des photographes devant la Ville,

et ce qui en fait la substance même, la vie. C'est ce que font avec bonheur et simplicité John Vink et Wolfgang Tillmans pour citer deux contemporains. Ville d'un art de vivre, de liberté et de résistance, Berlin porte en elle l'esthétique d'une nostalgie bien présente dans le cinéma et dans la littérature quand ils se penchent sur les années 1930-1990, correspond aux chapitres les plus sensibles de l'histoire de la photographie et aux périodes les plus denses de l'histoire contemporaine. Sans doute cette tranche est-elle aussi la plus riche du livre quand elle commence à resusciter l'insouciance du Gai Berlin avec Umbo ou Yva, et, saisie par Fritz Eschen, Roger Schall, Friedrich Seidenstücker* comme nombre d'anonymes non moins talentueux, l'atmosphère trouble d'une ville en apparence paisible, capable d'accueillir les Jeux Olympiques et de brûler les livres. Aussi fort, le contraste vu par Capa en 1945 de tables de café dressées dans les ruines du Kurfürstendamm témoigne de l'embellie qui parvient à éloigner le spectre encore vif de l'horreur, comme l'humour collectif d'un concours de chauves photographié à l'Est par Karl-Arthur Petraschk. Les deux côtés du Mur érigé en 1961 offrent encore un terrain fertile à une photographie humaniste qui a toujours à dire, le bonheur d'une jeunesse libre aux rives ensoleillées de Wannsee vu par Will McBride, et, superbement illustrée par Helga Paris*, l'idée qu'en 1970, la saveur d'une bière est la même à l'Est.

Hervé Le Goff

Hans Christian Adam. *Berlin*. Ouvrage réalisé sous la direction de Benedikt Taschen. 688 pages 25x34 cm. Edition trilingue (anglais-allemand-français). Editions Taschen, 49,99 €. *Friedrich Seidenstücker et Helga Paris étaient au cœur de deux grandes expositions contemporaines de la Photokina 2006, décrites dans le n°1645 du *Photographe* de novembre 2006.



▲ Arno Fisher
Saint-Sylvestre, 1989

► Rainer
Viertböck
La Chancellerie
Fédérale.
ca. 2002.



LE PHOTOGRAPHE N 1654

26